



Fruits & légumes

Synthèse des cotations Sud-Est



COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse mars 2020

Un contexte conjoncturel inédit :

Le mois de mars 2020 a connu un tournant majeur pour l'économie nationale et pour la conjoncture des Fruits et Légumes dans le Sud-Est à compter du 17 mars 2020 à 12 h, avec l'adoption du confinement de la population en réponse à la pandémie de maladie à coronavirus.

Cette situation impacte l'ensemble des filières fruits et légumes en modifiant leurs circuits de commercialisation, en induisant des changements dans la consommation, et en provoquant une instabilité des marchés faute de visibilité commerciale la première semaine.

Concrètement, les ventes baissent et la fermeture des marchés couverts ou de plein vent diminue considérablement la demande pour ces filières, renforçant ainsi l'influence des centrales d'achat au sein des opérateurs de l'aval. En parallèle, la consommation se tourne principalement vers les produits pouvant se conserver, tels que la pomme, la carotte, ou encore le poireau et la tomate grappe. A l'inverse, de grosses difficultés sont à noter pour la fraise et l'asperge, alors que leurs campagnes se mettent en place. Des incertitudes apparaissent également avec une diminution de la disponibilité du personnel pour les récoltes et la difficulté à trouver des transporteurs.

POMME



Une reprise de la demande en fin de mois

La baisse régulière des volumes en stock annonce les prémices de la fin de campagne. Les mesures de protection et de confinement des populations ont perturbé l'activité. Les difficultés logistiques, notamment la pénurie de camions et la hausse du coût du transport ont participé à une baisse des approvisionnements en rayons. Les centrales d'achats se sont alors approvisionnées sur les marchés de gros en plus du circuit habituel des stations d'expédition. Dans ce contexte, la priorité est d'assurer la consommation intérieure et, de ce fait, les départs à l'export s'en trouvent diminués. Dans cette période exceptionnelle de crise sanitaire, les consommateurs privilégient les conditionnements en sachets et barquettes filmées. Ainsi, à l'approche de la fin de la campagne avec la baisse régulière des volumes en stock et le retour de la consommation dans la dernière semaine du mois, les prix s'orientent logiquement à la hausse.

En Gala et Golden, les prix sont supérieurs de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale et supérieurs de 15 % pour la Granny.

	Prix départ station, en €/kg		
	GALA cal. 170-200 g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200 g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200 g plateau 1 rang
Mars 2020	1,18	1,11	1,09
Février 2020	1,05	1,05	1,02
Mars 2019	0,99	1,09	1,05
Moy. 5 ans	1,00	0,94	0,95

SALADE



L'offre régionale trouve un débouché malgré la crise

Le produit salade subit avec un moindre mal cet épisode de crise. Le manque de visibilité au début du confinement de la population n'obère pas les commandes régulières tout le long du mois de mars. C'est dans un contexte de rééquilibrage entre l'offre et la demande sur le marché intérieur, que débute le mois de mars. Les producteurs ne sont alors pas dans l'urgence pour couper la salade et une partie d'entre eux entament leurs toutes dernières récoltes. Les départs et les ventes à l'export se maintiennent avec des prix modestes sur une partie de la gamme.

A partir du milieu du mois, la conjoncture est tributaire des évolutions liées aux contraintes sanitaires en France et dans les autres pays destinataires.

En France, après quelques incertitudes, la demande des principales enseignes se traduit par des commandes importantes et régulières. Les prix se maintiennent, voire se raffermissent. Ce n'est pas le cas pour les marchés traditionnels de grossistes où une réelle dichotomie s'installe : une partie des grossistes subit de plein fouet la disparition de la restauration hors domicile et des marchés forains, alors que d'autres opérateurs s'appuient sur la demande de la grande distribution très active dès le début du confinement.

Le marché à l'exportation se maintient sur un rythme saisonnier habituel jusqu'au 20 du mois, puis chute de près de 50 % avec des commandes souvent confirmées au dernier moment. Les disponibilités des deux variétés phares que sont pour l'export la Lollo blonde et la Lollo rouge sont supérieures à cette demande. Des destructions sur champs et des ventes à perte sont alors pratiquées par certains producteurs.

Enfin, sur le secteur de la quatrième gamme, les usines tournent au ralenti, par manque de personnel et par la disparition d'une partie de leur clientèle.

La moyenne mensuelle de la Batavia blonde, cœur de marché pour la France, est à 0,50 € la

pièce, proche de la moyenne quinquennale. La Lollo rossa, produit d'appel pour l'exportation, atteint 0,44 € la pièce, au mois de mars, soit un prix de 15 % inférieur à la moyenne quinquennale. Les quantités vendues sont en repli par rapport à 2019, sans pour autant que l'on puisse établir dans l'immédiat une relation directe avec la crise sanitaire.

	Qté vendue en nb de têtes	Prix départ station, en €/pièce	
		Batavia blonde	Lollo rossa
Mars 2020	28 921 628	0,50	0,44
Février 2020	34 099 613	0,51	0,52
Mars 2019	31 735 861	0,4	0,65
Moy. 5 ans		0,49	0,52

TOMATE



Une demande positionnée sur le produit français

La production régionale, essentiellement hors sol, se développe très lentement face un marché moyennement porteur en début de mois. Les producteurs qui sont dans l'incertitude au début de la crise quant au devenir du marché, se rassurent vite dès la deuxième semaine avec le choix des grandes enseignes de privilégier l'origine France. En effet, dès la deuxième semaine, si les circuits de distribution se mettent doucement en place, les reports de stocks sont inexistantes et le volume de production sur l'ensemble des régions françaises demeure mesuré.

En milieu de mois, le réapprovisionnement des centrales d'achats est dynamique. Le produit privilégié est la ronde grappe, facile d'emploi et d'une bonne tenue commerciale pour des achats plus espacés dans le temps : elle semble idéale pour la situation de confinement. Les cours remontent assez vite. Les producteurs passent d'un contexte d'équilibre avec la demande, à une position de rupture de disponibilité. Les cours sont alors fermes et la moyenne mensuelle se situe 10 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

La gamme des tomates typées, bien présente également, fait l'objet d'inquiétudes dès le début de la crise. En effet, en l'absence de débouchés sur le marché de gros en milieu de mois et avec la nette diminution des points de vente locaux, s'ajoute la faible propension à la conservation de ce produit. Ainsi, pendant une bonne décade, les prix sur les typées baissent en dessous des moyennes saisonnières et leur écoulement devient lent. Toutefois, l'absence d'une réelle concurrence donne le temps aux producteurs de s'organiser. Tant bien que mal, cette gamme trouve finalement sa place sur les rayons et les différents points de vente de fruits et légumes.

Ce mois de crise et de désorganisation des marchés laisse cependant des traces : la moyenne mensuelle du type cœur de bœuf est de 12,5 % en deçà de la moyenne quinquennale.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg	
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
Mars 2020	4 266	2,27	2,62
Février 2020	1 367	2,71	3,04
Mars 2019	5 570	2,13	2,89
Moy. 5 ans		2,07	3,00

FRAISE



Une crise sanitaire et conjoncturelle en toile de fond de ce début de campagne

La campagne de la région Sud-Est démarre réellement autour du 10 mars, concomitamment avec la mise en place du confinement. Avec une offre encore limitée notamment en fraise ronde, le commerce est essentiellement porté par les programmes des centrales d'achats dans un contexte de crise sanitaire, compte tenu de la forte baisse d'activité des marchés de gros, sévèrement impactés par les mesures de fermeture de restaurants et de collectivités.

Seule la variété Gariguetta bénéficie, à cette période, d'actions promotionnelles en GMS qui dynamisent quelque peu le marché, par ailleurs peu positionné sur le produit français.

Les metteurs en marché sont toutefois inquiets de cette situation et des conséquences possibles pour les produits de printemps : la consommation se focalise dans un premier temps sur les produits de première nécessité et non sur les « achats plaisir ». Les acteurs de la filière déplorent, d'une part, la trop forte présence en magasins de la fraise espagnole au détriment de la production nationale et, d'autre part, les prix très élevés proposés aux consommateurs. Les cours ne cessent de s'ajuster à la baisse mais cela ne suffit pas à stimuler les achats. Les opérateurs manquent de visibilité pour les jours et semaines à suivre et prennent alors des mesures pour ralentir le mûrissement des fruits tel que le blanchiment des serres.

En seulement quelques jours, le produit perd la moitié de sa valeur. Les fraises sont portées en crise conjoncturelle par FranceAgrimer dès le 20 mars et le resteront jusqu'à la toute fin du mois. Malgré les limitations de récolte, les ventes restent précaires et compliquées. À ce stade, quelques reports de stocks s'opèrent, principalement en Gariguetta et certains opérateurs sont alors contraints de jeter des fruits.

Enfin, dans la dernière décade, un courant de commandes se met en place au fur et à mesure que les centrales d'achat basculent sur l'offre française. La reprise des ventes se confirme dans les derniers jours de mars avec l'installation des têtes de gondoles. Les cours amorcent d'abord une stabilisation par élimination des prix les plus bas puis s'orientent à la hausse.

En Gariguetta, les cours sont inférieurs de 12,5 % à ceux de 2019 et de 14,5 % à la moyenne quinquennale. Cette baisse est encore plus marquée pour la variété ronde standard, puisque les cours relevés sont inférieurs de 16 % à ceux de 2019 et de 26 % à la moyenne quinquennale.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg	
		Fraise Gariguetta barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Mars 2020	855	6,98	5,43
Février 2020	-	-	-
Mars 2019	711	7,98	6,48
Moy. 5 ans	-	8,17	7,35

ASPERGE



L'asperge en crise conjoncturelle dès son début de campagne

La campagne s'amorce dans la région, au cours de la deuxième partie du mois de mars, dans le contexte très particulier de crise sanitaire. Cette pandémie impacte fortement le début de commercialisation de ce produit à tous les stades de la filière soumis aux diverses consignes gouvernementales. L'offre se développe grâce à des températures élevées favorables à la pousse de l'asperge mais qui arrivent au mauvais moment de la crise. Une situation qui amène les producteurs à s'organiser pour limiter les stocks et ne pas vendre à perte face à une

demande inexistante. Pour cela, certains sont contraints de ralentir la pousse en couvrant les buttes, d'autres arrêtent totalement la récolte dès la fin de la première semaine de ramassage. A cela s'ajoute le rafraîchissement des températures au cours des derniers jours du mois avec quelques gelées et chutes de neige suivant les secteurs qui freinent la progression du volume notamment de l'asperge verte.

Dans ce contexte, la commercialisation du produit est lancée dans une ambiance de marché très incertaine avec une diminution du personnel à tous les échelons de la filière. Cette situation est catastrophique, amplifiée par le manque de consommation. Le confinement ne favorise pas l'approvisionnement, la demande étant principalement orientée sur des produits non périssables et stockables. Les débouchés sont inexistant, que ce soit vers les marchés de gros ou à destination des centrales d'achat. Les opérateurs sont dans l'incapacité de fixer un prix ferme, le principal objectif est de dégager la marchandise afin d'éviter de la jeter.

Un renversement de situation s'effectue en milieu de la deuxième semaine de commercialisation, grâce aux diverses actions engagées auprès des GMS qui favorisent l'asperge française et permettent de dégager les stocks. Cependant, l'inquiétude domine avec l'incertitude de pouvoir satisfaire les commandes des jours à venir face à la faiblesse de l'offre régionale. L'intérêt de la demande est particulièrement marqué sur la verte, la violette étant soumise à la vive concurrence du Sud-Ouest. Le marché reprend un certain dynamisme en cette fin de mois mais la prudence reste de mise sur la consommation de l'asperge.

Dans ces conditions, la première cotation significative a pu être établie le 26 mars. Les prix démarrent bas, le cours moyen est nettement inférieur à la moyenne, d'environ 40 %.

L'asperge est déclarée en crise conjoncturelle dès le 20 mars par FranceAgriMer.

Qté en t	Prix départ station, en €/ kg	
	Asperge Violette cal 16+	Asperge Verte cal 16+
Mars 2020	4,38	6,08
Février 2020	--	--
Mars 2019	6,27	7,48
Moy. 5 ans	8,24	9,36

COURGE



Fin de campagne

Les cotations se terminent au cours de la première semaine de mars, avec une très bonne conjoncture pour la courge butternut et une légère amélioration en muscade, en raison d'une baisse des disponibilités.

	Prix départ station, en €/kg	
	Courge muscade	Butternut
Mars 2020	0,45	1,10
Février 2020	0,43	0,91

Bilan de campagne Clémentine de Corse 2019

Une campagne fortement impactée par les intempéries

Les volumes commercialisés annoncés par les stations d'expédition pour cette campagne avoisinent les 22 500 tonnes contre les 31 300 tonnes de la campagne précédente. Il faut remonter à la récolte de 2015 pour retrouver des données similaires ! Toutefois, les cours sont supérieurs de 7,40 à 21 % selon les calibres à ceux de 2018 et de 11,5 à 24,5 % à la moyenne quinquennale.

Avec une prévision de récolte déficitaire de 30%, suite aux intempéries du printemps où de fortes précipitations ont gêné la nouaison et provoqué la chute physiologique d'une partie des fruits, la campagne de clémentines fines de Corse débute à la **mi-novembre**. Les températures encore élevées et la faible amplitude thermique impactent alors la coloration et la maturation des fruits, qui se distinguent également par une forte proportion de gros calibres : 1, 2 et 3.

Ensuite, des épisodes méditerranéens intenses (fortes précipitations) gênent le ramassage dans les vergers. Les centrales d'achat absorbent l'essentiel des quantités disponibles au détriment des marchés de gros, moins présents. La situation reste identique tout au long du mois, avec une offre qui ne suffit pas à satisfaire les besoins des acheteurs. En **décembre**, les mouvements sociaux complexifient la logistique des acheminements et brouillent la lisibilité des metteurs en marché. Les bateaux qui arrivent au port de Marseille sont difficilement déchargés dans les temps. Les réapprovisionnements se font par à-coups et accentuent le déficit de l'offre face aux besoins des acheteurs. A cela s'ajoutent les intempéries, tant sur le continent que sur l'île. Les pluies quasi incessantes gênent les récoltes et contraignent les opérateurs à « jongler » pour servir l'intégralité des commandes.

Durant ce mois, la Corse doit également faire face à deux interruptions historiques des liaisons maritimes, ce qui accroît encore le phénomène. Pourtant, la demande reste très vive à destination des centrales d'achat ; une grande majorité de l'offre disponible est absorbée par les actions promotionnelles de la grande distribution, les volumes restants ne suffisent pas à couvrir tous les besoins des acheteurs. Dans la dernière décennie de décembre, la campagne touche déjà à sa fin pour une partie des opérateurs et elle se termine en toute fin d'année pour les autres.

Les cours de cette campagne sont supérieurs à ceux de 2018 (de +7,40 % à +21 % selon les calibres) et très largement supérieurs à la moyenne quinquennale (en fonction des calibres, de +11,50 % à +24,50 %).



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaurnaud
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens

Directrice de la publication : Nadine Jourdan

Rédacteurs : Monique Bard, Véronique Baux,
Françoise Beaumont, Frédéric Chiron,
Christine Doire, Stéphanie Guyon, Régis Loiseau,
José Robert, Vincent Wauthier.

Composition : RNM

Impression : DRAAF-PACA

Dépot légal : à parution

ISSN : en cours